

six ans, jamais enceinte, m'a consulté le 22 janvier de cette année pour de la dysménorrhée. Ses règles avaient presque toujours été normales avant son mariage, mais depuis, elles ont été toujours douloureuses et elle souffre de dyspareunie. L'examen a démontré que l'utérus était en flexion antérieure à angle très aigu et qu'il était douloureux au toucher. Avant d'attacher à la sonde le fil négatif de la batterie, cette sonde ne pouvait pas être introduite dans la matrice, et cela à cause de la douleur exquise et de la contraction spasmodique de l'os interne. Mais après avoir attaché le pôle négatif, la sonde a glissé facilement dans la matrice, à une distance de deux pouces et demi. Du 22 au 29 janvier inclusivement, la malade a eu quatre applications de 25 à 40 milliam-pères négatives. Résultat: Elle m'a dit le 29 janvier qu'elle pouvait à présent dormir toute la nuit et que, durant le jour, la douleur pelvienne avait diminué de moitié. Le 2 février, elle me dit qu'elle a eu ses règles avec bien moins de douleur. Dans le cours de février, elle a eu encore cinq applications, et les règles du mois de mars ont été absolument sans douleur. Dans le mois de mars elle a eu seulement deux applications et les règles du mois d'avril se sont accompagnées de si peu de douleurs, qu'elles sont survenues à l'improviste, alors qu'elle se préparait à faire une promenade dans la rue. Elle dit qu'elle n'a jamais été si bien de sa vie. Après encore deux applications, je l'ai déclarée guérie. (1)

Je pourrais rapporter encore ici plusieurs observations à l'appui de ma thèse, et dont plusieurs ont été suivies de grossesse; mais je crois que j'en ai dit assez pour convaincre le lecteur que c'est là la méthode la plus facile et la moins dangereuse et qui donne les meilleurs résultats de toutes les manières de soigner la dysménorrhée. Au moins, je pense que ce traitement doit être employé avant et non après les autres méthodes, car dans ce cas là, ces dernières seraient très rarement ou jamais employées. On remarquera que quelques unes de ces malades étaient traitées depuis plus de quatre ans et qu'elles sont restées guéries depuis.

---

—L'œdème de la paupière inférieure et la coloration grisâtre, blanchâtre ou cirreuse de la peau indiquent l'existence d'une dégénérescence granuleuse du rein.

—Sir Morell MACKENZIE était d'avis que dans le spasme de la glotte on peut obtenir la cessation de la contracture musculaire en provoquant un spasme analogue dans un autre endroit du système, par exemple en irritant la muqueuse nasale au moyen d'une plume, ou d'une pincée de tabac ou de poivre. L'éternuement qui se produit alors amène la disparition du spasme laryngé.

(1) Le 22 juillet j'ai eu des nouvelles d'elle. On me disait qu'elle était parfaitement bien.